



Ravageurs des prairies : mieux les connaître

Fiche 43

La prairie, comme toute culture, est exposée au risque de dégâts causés par différents ravageurs. Les moyens de lutte sont cependant limités, car aucun produit phytosanitaire vis-à-vis de ces ravageurs n'est homologué sur prairies.

Les attaques de parasites souterrains (taupin et tipule) ou de surface (limaces) peuvent entraîner la disparition des jeunes plantules pendant toute la phase d'installation des graminées et légumineuses fourragères lors des semis.

LE TAUPIN

Le taupin adulte apparaît au printemps et vole très peu, seulement la nuit, mais marche activement. Il mange les feuilles des plantes sauvages ou cultivées les plus variées. Le mâle meurt peu après l'accouplement, la femelle à la fin de l'été. Les œufs sont déposés à une profondeur de 20 à 60 mm, isolément ou par groupes de trois à douze, de préférence dans des terrains humides ou frais.

Ce sont les larves (ver fil de fer) de couleur jaune orangé qui font les dégâts. On observe généralement un jaunissement des extrémités du feuillage sur graminées, principalement la feuille centrale, puis le taupin perfore au niveau du plateau de tallage, trouant et lacérant la gaine. Les dégâts seront plus importants sur les espèces longues d'implantation comme le dactyle et la fétuque. Pour les espèces comme le RGA, RGI et RGH, l'impact est souvent moindre étant donné leur vitesse de développement. Dans tous les cas, il faut réaliser un lit de semence irréprochable et s'assurer que la météo à venir permettra de bonnes conditions de germination et ainsi permettre aux jeunes plantules de se développer rapidement.



Antoine Knockaert - CRA 59-62

Les sols légers, riches en matière organique et les parcelles se réchauffant rapidement sont des situations favorables aux attaques de taupins. Les œufs et les larves sont très sensibles à la sécheresse, elles grossissent en terre pendant 5 à 6 ans et remontent à la surface ; elles sont actives lorsqu'il fait doux et humide. La larve de taupin mange de tout et se développe aux dépens des racines de cultures très variées.

Le moyen le plus efficace pour limiter la population de taupin consiste à effectuer plusieurs passages d'outils en période estivale pour un semis au printemps suivant. C'est le seul moyen efficace. Le chaulage au moment du semis permet de limiter la population, le taupin n'aimant pas les sols calcaires.

Lutte biologique / auxiliaire : Favoriser la présence des carabes (efficacité importante) grâce à la mise en place d'une biodiversité fonctionnelle : haies, bandes enherbées...

LA TIPULE

Les larves (de 20 à 40 mm) se présentent sous l'aspect d'un ver gris sans patte. L'adulte est encore appelé communément « cousin », mais est inoffensif.



Les dégâts sont souvent importants de février à mai. Les larves viennent en surface la nuit pour ronger les jeunes plantules et se tiennent en profondeur dans le sol le jour. Comme les larves de taupins, elles se nourrissent des radicelles et du coléoptile des graminées. Présentes en grand nombre, les larves peuvent détruire complètement la jeune prairie.

Il est préférable de surveiller leur présence en soulevant les premiers centimètres du couvert (avec une bêche). Comme pour le taupin, les façons culturales superficielles avant le mois d'août permettent de détruire le plus grand nombre des nymphes grâce au dessèchement de la surface du sol.

Lutte biologique / auxiliaire : Favoriser la présence des ennemis naturels : musaraignes, oiseaux et batraciens.

À RETENIR : Ces ravageurs n'aiment pas les conditions sèches : travail du sol au plus tard en août afin d'assécher la surface du sol pour éviter les pontes, détruire les œufs et les larves. Dans tous les cas, il faut assurer les conditions d'une levée rapide et si la parcelle présente un risque très élevé et que pour des raisons de stocks fourrager la parcelle n'a pu être travaillée sur la période estivale, il faut choisir des espèces à forte vigueur de départ.

LES LIMACES

Deux espèces sont nuisibles sur prairie à l'installation ; la limace grise et la limace noire (plus petite, moins reproductrice mais très nuisible). Elles se nourrissent la nuit et peuvent consommer 50 % de leur poids par jour (30 à 50 mg). Leur activité nocturne se manifeste par des plantules coupées et des feuilles lacérées sur la jeune prairie. A ce stade, il est souvent trop tard pour intervenir, car un grand nombre de plantules a pu être dévoré avant de sortir de terre.

Les facteurs favorables à la présence de limaces sont les sols argileux, motteux et caillouteux, les printemps pluvieux, étés chauds et humides et la présence de résidus en surface.

Les attaques sont à craindre de la graine en germination jusqu'à 4-6 feuilles de la prairie, quel que soit le précédent, et peuvent conduire généralement à un ressemis. Un déchaumage avec outils à dents en conditions sèches permet de réduire la population de limaces avant semis. Le roulage sitôt semis, réduit les zones creuses, donc les abris à limaces.

Il faut donc, mettre en place des pièges (tuile retournée avec appât granulé en dessous dès le semis) et les surveiller tous les jours. Traitez dès que les pièges contiennent 3 à 4 limaces. Continuez à surveiller les pièges après le traitement et intervenez si nécessaire jusqu'à ce que la jeune prairie soit complètement installée.

Lutte biologique / auxiliaire : Favoriser la présence des carabes (efficacité importante) grâce à la mise en place d'une biodiversité fonctionnelle : haies, bandes enherbées...